

## LES JUSTES DE NOS TEMPS PEUVENT SAUVER L'EUROPE

*par Gabriele Nissim*

En mai 2012 Gariwo, la fondation humanitaire que je dirige, a accompli un petit miracle au sein de ce Parlement.

Elle a fait approuver à majorité une Déclaration écrite, signée par 388 députés, pour établir la **Journée européenne des Justes**, en se référant à l'expérience de Yad Vashem en Israël – qui enseigne à rappeler ceux qui, courageusement, se sont opposés aux génocides et ont sauvé des vies humaines.

Je voudrais souligner comme cette-ci a été une décision politique courageuse et innovatrice.

Pour la première fois, l'Europe a voulu rappeler la force révolutionnaire du bien qui unit toutes les femmes et tous les hommes qui ont la force d'aller contre des lois injustes et dans les moments les plus sombres de l'humanité s'assument une responsabilité personnelle pour aller au secours d'autres êtres humaines.

La grande nouveauté de cette Journée européenne est la volonté de souligner comme le concept de Juste a une valeur universelle, et donc il y a, dans tous les cas de génocide, dans toutes les dictatures ou régimes totalitaires, des hommes Justes qui méritent être rappelés.

La construction de l'Europe démocratique, après le nazisme et le communisme, est le résultat du courage moral de ces hommes.

A quoi sert donc la **Journée européenne des Justes**, qui a été célébrée dans plus de cinquante villes et a vu la construction d'une centaine de Jardins des Justes et la mobilisation de milliers de jeunes et d'enseignants dans les écoles?

La Journée ne se propose pas de donner des directives politiques, ni des solutions aux problèmes de l'Europe, mais elle est un instrument pour secouer les consciences de la communauté. Vous souvenez-vous de la maïeutique de Socrate? Le philosophe grecque nous proposait à travers son enseignement de secouer la conscience des athéniens. Eh bien, je peux imaginer qu'au cours de cette journée il y ait un Socrate dans la conscience de chaque citoyen qui l'invite à assumer une responsabilité morale dans ces temps difficiles où nous vivons et l'encourage à suivre l'exemple du comportement des hommes Justes. L'exemple du bien est contagieux.

Mais qui sont-ils les **hommes Justes**?

Evitons tout d'abord les malentendus : ils ne sont ni saints, ni héros, mais ils ont une particularité qui, dans des façons différentes, se représente toujours dans l'histoire. Ils se présentent en fait sur la scène **quand il existe un espace vide**; ils agissent alors que les institutions pas seulement se démontrent impotentes, mais aussi prennent des routes dangereuses ; se manifestent en contraposition à la tendance de l'opinion publique à se faire entraîner par la peur, l'indifférence, ou tout à fait est proie de l'idéologie de la haine et de l'ennemi à combattre.

La genèse de leurs actes ne naît pas d'une idée de révolution ou d'un projet de changement du monde. Au contraire, très souvent ils n'ont pas même la conscience de la portée de leurs actes. Ils sont guidés par un sentiment spontané de miséricorde et d'une sorte d'esprit de bien qui les pousse à réaliser des actes qu'il n'auraient pas même rêvé d'accomplir dans leur vie. Ils trouvent soudain un courage et une force dont eux mêmes

ne s'étaient pas rendu compte. Jusqu'à hier ils étaient des gens tout à fait normaux, qui comme tous auraient pensé à leur vie et à leur bien-être et qu'ils auraient fait seulement le minimum nécessaire pour les autres, ou pour le bien commun. Soudain, en eux se déclenche quelque chose de **miraculeusement humain**. Ils ne veulent pas qu'autour d'eux s'accomplissent des actes d'injustice et ils n'acceptent pas qu'il se puisse développer un processus de destruction politique, social, humain.

Ces hommes, heureusement, n'appartiennent pas seulement au passé, mais ils sont aussi dans la première file dans la défense morale de l'Europe et de notre civilisation humaine.

Ils sont eux qui s'engagent dans la résistance au terrorisme et au fondamentalisme islamique totalitaire et meurtrier, et qui refusent de se faire entraîner par la haine envers les migrants, qui se battent contre les murs, qui vont au secours des navires des migrants, qui cherchent à construire expériences de dialogue et de coexistence avec gens de culture et de religion différentes.

Tous ces gens, on peut les appeler **les Justes des nos temps**.

J'aimerais que la Communauté Européenne promouvait dans cette Journée la valeur de leurs actions et les faisait connaître à ses citoyens comme un exemple morale à suivre.

Ces figures exemplaires sont nombreuses, mais je n'en voudrais rappeler seulement quelques.

Pensons-nous au courage de trois musulmans qui ont eu la force de sauver des juifs et des chrétiens de la rage meurtrière des terroristes: **Lassana Bathily**, avec le quel j'ai eu la chance de dialoguer il y a quelques jours, n'a pas seulement sauvé les clients du supermarché Kashier de Paris, mais aujourd'hui il est devenu un témoin de la lutte au terrorisme et il explique dans ses conférences qu'on ne peut pas tuer au nom d'un Dieu qui appartient à toute l'humanité; **Mahadi ben Abdessalam**, la guide tunisienne qui pendant l'attaque de terreur au musée du Barde a caché une trentaine de touristes italiens dans les souterrains. A lui nous dédions un arbre dans le Jardin de Justes qui naîtra cette été dans l'ambassade italienne de Tunis ; **Salah Farah**, le musulman kenyan, enseignant et vice principal d'une école, qui a payé avec sa vie son refus d'obéir aux ordres des terroristes d'al-Shabaab, qui pendant l'assaut à un bus voulaient diviser les passagers chrétiens de ces musulmans pour les pouvoir massacrer comme infidèles. Et à ceux qui aujourd'hui en Europe cherchent d'une façon instrumentale de présenter tous immigrés musulmans comme potentiels terroristes, il est important de rappeler l'extraordinaire figure d'**Antoine Leiris**, le journaliste de *France Blue*, qui après avoir perdu sa femme dans l'attentat du Bataclan a eu le courage d'affirmer qu'il n'accepterait pas plus de se faire entraîner par la haine envers l'étranger et celui qui professe un foi différente.. Si les Français auraient suivi la route de la haine, il auraient perdu cette dignité morale de la démocratie qui les rend différents des terroristes.

Puis, il y a des grandes expériences des hommes Justes qui à **Lampedusa, à Malta** et dans l'île grecque de **Lesbos** sont engagés pour sauver les migrants qui arrivent sur les côtes de la Méditerranée et qui sans leur aide iraient vers une morte certaine.

A Milan il y a eu une expérience significative de solidarité d'une grande valeur symbolique. Avec la communauté de Sant'Egidio le **Mémorial de la Shoah**, qui se situe tout près de la Gare Centrale, a mis à disposition ses locaux pour accueillir les réfugiés et leur donner un abri. Le message a été d'une clarté absolue. Si l'on veut rappeler sans

hypocrisie l'indifférence envers les juifs durant la période nazie, on ne peut pas fermer les portes aux migrants.

Des gens comme ceux-ci sont les **Justes des nos temps** et peuvent peut-être arrêter la dérive dangereuse qui a pris la communauté européenne.

Aujourd'hui l'Europe, toujours plus divisée et égoïste, est incapable de répondre aux crises politiques et sociales qui déchirent l'Afrique et le Moyen Orient; elle se montre indifférente à l'extermination du peuple syrien, pressé dans la morse de l'ISIL et du dictateur Assad; elle n'est pas capable de devenir un référent moral pour ceux qui dans le monde arabe se rebellent au fondamentalisme islamique et aux dictatures.

Il semble un paradoxe, mais si hier les nationalismes en Europe voyaient dans les juifs les ennemis de l'humanité, aujourd'hui les nouveaux nationalismes voient dans les hommes les plus souffrants du planète, qui fuient la sécheresse et les régimes criminels, les nouveaux ennemis des quels on doit se protéger.

Ceux qui nous demandent de l'aide et de la solidarité, au lieu d'inspirer des sentiments d'amour et de fraternité, sont présentés comme le plus grand danger pour notre existence.

Les mouvements xénophobes parviennent à trouver ce consensus chez l'opinion publique en alimentant la peur et le sentiment d'incertitude envers le future qui circule entre beaucoup des gens qui semble perdre sa confiance dans les institutions européennes. Leur force nait du vide de l'Europe.

Pouvons-nous donc vaincre la peur et travailler pour une nouvelle route?

Ces expériences des hommes Justes, qui remplacent les manques de la politique et occupent l'espace vide dont je viens de parler, peuvent rallumer l'espoir et nous montrer que la **solidarité** peut **sauver l'Europe**.

C'est pourquoi je demande aux députés européens de se faire promoteurs de ces mesures:

- 1) Inviter les Parlements nationaux à ratifier l'adhésion à la Journée européenne des Justes à travers des lois ou des motions de soutien;
- 2) Demander au Parlement européen de voter une recommandation invitant les Pays membres à reconnaître et célébrer cette récurrence et développer un processus éducatif dans les écoles et dans les villes pour valoriser ces exemples morales. La Journée a été en fait votée par le Parlement précédent, et il serait important que chaque nouvel élu s'assume la responsabilité de réaffirmer la valeur éthique de cette récurrence dans la situation difficile de l'Europe aujourd'hui ;
- 3) Ouvrir une ligne budgétaire pour encourager les initiatives culturelles et la promotion des Jardins des Justes dans les villes européennes. En absence d'une ligne de budget dédiée, la décision avec laquelle le Parlement a établi la Journée des Justes risque de rester l'affirmation d'une bonne intention dévouée des moyens nécessaires;
- 4) Promouvoir une agence d'informations du Parlement européen qui à travers la création d'un site dédié fasse connaître les histoires des Justes, les expériences morales et humaines de ceux qui forment une barrière contre le fanatisme et se dédient à l'accueil et au dialogue, en promouvant dans le Réseau toute activité éducative que l'on peut créer autour de la célébration de la Journée des Justes.